



UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

ÉCOLE DOCTORALE IV - *Civilisations, cultures, littératures et sociétés*
**Centre de recherche sur les cultures et littératures d'Europe Centrale,
Orientale et Balkanique**

THÈSE

pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE (PARIS IV)

Discipline : *Civilisations, cultures, littératures et sociétés*

Présentée et soutenue par :

Joanna Zulauf Dużyńska

le : 17 janvier 2015

**Gardien de mémoire. Racines anthropologiques
du monde paysan dans l'œuvre de Wiesław
Myśliwski**

Sous la direction de :

Monsieur le professeur Michel Masłowski

Membres du jury :

Monsieur Marek Tomaszewski, professeur à l'INALCO

Monsieur M. Ludwik Stomma, professeur à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

Madame Maria Delaperrière, professeur émérite à l'INALCO

Monsieur Piotr Bilos, MCF à l'INALCO

Monsieur Michel Masłowski, professeur émérite à Paris-Sorbonne

Les romans et les pièces de théâtre de Wiesław Myśliwski sont issus de la culture paysanne polonaise. Cette culture appartenant au passé n'est plus présente dans le débat constituant le paysage culturel polonais contemporain. Dans ce contexte, la popularité des romans de Wiesław Myśliwski est d'autant plus intéressante. Cette thèse est, entre autres, une tentative de résolution de l'énigme de cette notoriété. Deux traits majeurs de cette œuvre - place réservée à la mémoire, ainsi que les contenus signifiants du patrimoine culturel paysan, ont déterminés la direction de notre recherche vers le domaine de la mémoire et de la culture de la campagne polonaise. Le titre de la présente thèse : « Gardien de mémoire. Les racines anthropologiques du monde paysan dans l'œuvre de Wiesław Myśliwski » en est la conséquence.

Il semble que, dans l'œuvre de Wiesław Myśliwski, les contenus et les mécanismes de la mémoire se nichent dans les trois niveaux de l'être. Nous avons dans ce travail dirigé notre regard sur le monde paysan, ses fonds biologiques, sa réalité sociale et sa richesse culturelle. Ces trois approches forment une proposition de méthode d'analyse d'un texte littéraire. L'intérêt de cette thèse est justement cette proposition qui possède une force opérationnelle et qui peut être employée dans d'autres recherches herméneutiques.

Avec l'aide de l'outil éthologique, nous avons pu constater qu'il existe des voies de transmission de savoirs et de comportements qui sont dues à la mémoire biologique humaine. Le fonctionnement dynamique de cette mémoire est visible dans le rapport avec l'animal. Ceci fait la lumière sur la place de l'homme au sein du monde vivant. L'œuvre de Wiesław Myśliwski est un rappel de l'existence de ce lien. Les rapports entre les représentants de deux couches sociales les plus éloignées, entre un serf et un seigneur, observés du point de vu du conditionnement biologique, révèlent les voies de leur rapprochement possible. L'enjeu de cette mise en évidence des similitudes par le conditionnement de la chair, par la construction psychologique de l'homme, consiste en un rapprochement de deux mémoires culturelles polonaises : la mémoire paysanne et la mémoire nobiliaire. Le sujet majeur de la violence vu au niveau du conditionnement biologique, amène à révéler que l'œuvre de Wiesław Myśliwski est une voix importante dans la discussion sur les origines de la culture. La mémoire des gènes, telle qu'elle fonctionne dans cette œuvre, rappelle la proximité de l'homme et de l'animal, elle est une plateforme de rencontre de tous les êtres humains et démontre que la violence innée à l'homme peut instaurer ou détruire la culture.

L'analyse sociologique de l'interaction nous a permis de montrer que les changements socioéconomiques n'annulent pas la plupart des comportements que l'on

aurait pu croire spécifiques pour les sociétés traditionnelles. Les mécanismes sociaux restent souvent les mêmes. Les récits que nous avons soumis à analyse profitent de leur caractère universalisant. L'approche sociologique de l'interaction amène le constat de la perte de la tradition des rites et des cérémonies qui disparaissent avec la dissolution du contexte de la campagne traditionnelle. L'enjeu de cette œuvre est le rappel d'une certaine dynamique rituelle qui assure à une société continuité et cohésion. Au niveau culturel, l'enjeu de l'œuvre de Wiesław Myśliwski est de retrouver la voie de la conservation et de la transmission de la mémoire de la campagne traditionnelle polonaise. Cette œuvre narre des attitudes et des comportements humains qui ne sont pas exprimables autrement qu'avec le symbole, ainsi elle est un document anthropologique en elle-même.

L'œuvre de Wiesław Myśliwski se base sur la culture paysanne polonaise. C'est une culture de la mémoire. Elle était, dans sa forme d'avant l'écrit, transmise par voie orale. L'œuvre que nous soumettons à analyse est créée au moment où cette culture archaïque vit des changements qui la mettent en péril.

Une pensée mythique née et perpétuée dans le monde traditionnel paysan est à la base de l'œuvre de Wiesław Myśliwski. Elle vit dans les formes orales basées sur la structure narrative des mythes. La culture paysanne n'existe plus dans sa forme traditionnelle et le récit analysé n'est pas oral. Mais la parole vive lui a laissé un style moulé sur le style oral. L'œuvre en question est construite dans la force de l'archétype qui structurait les mythes et la symbolique paysanne. Cette base archétypale du mythe assure une universalité au récit et lui permet en même temps de puiser dans la tradition rurale polonaise. Cette mécanique issue de la culture traditionnelle orale est adaptée ensuite dans le discours littéraire et constitue son fondement. Elle permet d'écrire des histoires qui reproduisent les récits au caractère fantastique et mythique racontés au cours des rencontres durant les travaux d'hiver. Ainsi, on cultivait la mémoire des événements importants construisant l'identité de la communauté, et on transmettait un savoir de configuration dans le récit de l'expérience vécue, des modèles de vie, des valeurs à préserver. L'œuvre de Wiesław Myśliwski révèle le fait que cette mécanique peut être suffisamment féconde pour créer de nouveaux mythes et de nouveaux héros. La position de l'œuvre par rapport au fonctionnement de la pensée mythique révèle, semble-t-il, le secret de la popularité de la prose de Wiesław Myśliwski : il puise dans la puissance du mythe. Ainsi, cette œuvre donne à son lecteur un accès au monde campagnard traditionnel polonais en tant qu'expérience universelle.

De grands pans du monde campagnard disparaissent dans le passé. Pour les réintroduire dans le présent, ces éléments disparus peuvent être configurées dans un récit de fiction. La fiction synthétise avec ses moyens propres la structuration mythique, le symbole, tout ce qui est dispersé et hétérogène, en le configurant dans un discours cohérent. Cette entreprise périlleuse est couronnée de succès dans l'œuvre analysée, car l'auteur s'empare des sensations et des souvenirs de sa culture d'origine et les passe au tamis des structures de la métaphore et des mécanismes de la reconnaissance, leur octroyant ainsi une possibilité de survie.

Cette œuvre est une incessante recherche d'un universel humain. Celui-ci se bâtit par une forte symbolisation et une métaphorisation des comportements, des émotions et des relations humaines. Nous pouvons y ajouter que Wiesław Myśliwski arrive à l'atteindre en s'appuyant sur la base solide d'une culture particulière, sur la spécificité de la culture paysanne polonaise. Le caractère universel de cette œuvre était remarqué et souligné, pourtant, la critique n'a pas réussi à définir en quoi il consiste. Il semblait donc nécessaire de cadrer ce balancement entre particulier et universel qui la caractérisent. Il s'agissait de montrer par quels moyens était obtenue une telle communicabilité approuvée par les lecteurs. La clef anthropologique pourrait être la plus utile pour dévoiler les mécanismes conduisant non seulement à la compréhension mais encore à l'appropriation de la tradition paysanne.

L'œuvre de WM capte le monde paysan au moment des grands changements où la disparition du monde rural traditionnel semble imminente. La campagne polonaise vivait et générait une culture riche qui est la plus archaïque culture polonaise. La question de la sauvegarde et de la préservation de cette culture se fait donc pressante. Tous les locuteurs des œuvres de WM se souviennent. Les récits sont donc des produits de la mémoire exercée. Ils produisent un discours-souvenir dans un monologue énoncé qui suggère une voix singulière, un aveu intime. Tous ces discours sont en même temps une chronique de l'acquisition d'une identité narrative. La mémoire en tant que particularité de la culture paysanne et en tant que trait principal de l'œuvre de Wiesław Myśliwski pose de multiples problèmes. La culture paysanne en plein changement n'offre plus de modèle d'exercice de la mémoire. Elle ne produit plus automatiquement de gardiens ayant leurs techniques de sauvegarde. La culture en question appartient à un passé révolu. C'est une culture qui n'est pas à la mode et les Polonais n'ont généralement pas conscience ni de sa préciosité, ni de son ancienneté. Nous avons tenté de montrer comment se construit le dialogue entre l'œuvre de WM et le lecteur. L'instance narrative, un « je » qui énonce, suppose un souvenir individuel, ce qui pose la

question de sa contribution à la mémoire collective. Celle-ci est exercée dans l'occurrence du discours littéraire. Nous avons tenté de montrer comment se déroule le processus débutant dans l'oubli, passant par le rappel difficile et aboutissant en une reconnaissance.

Le monde et le monde du roman sont en relation. L'intensité du regard posé sur la relation à l'objet, puis sur la relation à l'animal permet de mieux saisir le sens complexe de ce qui se produit entre les hommes. Il était nécessaire de consacrer une place adéquate dans les différentes parties de cette thèse à l'étude de la nature des relations sur les trois niveaux : objet, animal et humain.

La question à résoudre était de définir comment l'oralité du dire paysan est reproduite dans le discours littéraire.

L'œuvre de Wiesław Myśliwski accorde une place importante aux rites. Il semble que l'on peut avancer la thèse selon laquelle les actions les plus marquantes et significatives sont rituelles. La ritualisation joue un rôle de premier plan : elle produit des comportements communicatifs-messages qui sont formalisés et dépourvus de l'ambiguïté créant un lien définissant l'identité psychosociale des individus. L'action rituelle possède un caractère symbolique qui transcende la réalité naturelle et donne au lien qui se crée au cours des rites une force exceptionnelle qui engage des forces instinctives permettant une catharsis affective. Une telle action crée et scelle une réciprocité entre au moins deux personnes et allant jusqu'à des groupes importants. La violence est un des sujets principaux de l'œuvre de Wiesław Myśliwski. Selon R. Girard la violence est présente dans la vie de tout groupe humain. Ses conclusions renvoient la culture à ses origines violentes et semblent converger avec le fonctionnement de la violence dans les récits analysés.

La problématique du fonctionnement de la communauté revient dans toutes les parties de la présente thèse. À travers le récit de Wiesław Myśliwski, nous avons essayé de montrer comment la communauté se forme, comment elle fonctionne dans le monde paysan, comment elle se transforme par la modernité, le communisme et les contraintes de la société de consommation.

L'analyse du rite comme espace d'un fort lien social semble être indispensable. Ce travail permet de formuler une hypothèse selon laquelle préserver la tradition du monde paysan passe par l'exercice du rite.

Le caractère mythique de la prose de Wiesław Myśliwski se révèle dans la construction du héros mythique et le fonctionnement de l'objet. La place particulière de l'objet

demande un questionnement sur l'impact communicatif qui leur est réservé par l'auteur. Les mythes et symboles paysans se basent sur toute une structure d'images propres à cette culture. Les grandes constellations de structures symboliques font l'objet d'une analyse qui essaye de capter l'évolution de cet imaginaire dans la période concernée par l'œuvre en question, ainsi que son originalité polonaise vs. son universalité.

Le centre de l'œuvre en question est la quête identitaire. La figure du double se révèle porteuse de significations et est un moyen de construction du discours. L'omniprésence du double dans cette œuvre nécessite une analyse déclinée selon les trois approches choisies dans cette thèse, afin de détecter en quoi le fonctionnement des doubles, œuvre dans le but de préserver la mémoire personnelle et celle de la communauté. La figure du double se trouve au centre du traitement par la mythologie de l'œuvre de Wiesław Myśliwski. Le dédoublement des personnages ouvre la voie au travail de recherche d'interprétations qui permet de saisir le caractère des changements, leurs conséquences et l'état actuel de la culture paysanne. Le *trickster* est une variante de la figure du double. Cette figure mythologique insaisissable, déroutante, qui, à première vue introduit d'avantage de chaos s'avère, souvent, être un guide qui conduira vers une autre possibilité, une autre issue, une découverte inattendue dans la quête identitaire.

La recherche de l'identité personnelle, dans la réalité des grands changements, se révèle être le tronc constitutif de l'œuvre analysée. Deux problématiques nous semblent particulièrement importantes dans la perspective de la quête identitaire : celle de la figure du double et celle de la violence. Elles sous-tendent et font surface dans les trois parties de cette thèse.

En éthologie, le double se manifeste à travers la conclusion inquiétante de la proximité de l'homme et de l'animal ouvrant néanmoins la possibilité d'une meilleure compréhension de ce premier.

Dans l'étude sur les comportements sociaux, le double fonctionne sous la forme de masque, de personnage d'auto-création en vue d'une réussite dans les interactions en public. Le succès de l'interaction dépend souvent du savoir des techniques d'évitement des réactions violentes. La menace de la violence provoque les alliances et les animosités entre les individus et les groupes. Ceci nous conduit à analyser le fonctionnement de la violence dans les communautés décrites dans l'œuvre de Wiesław Myśliwski. Son

caractère hétérogène fait ici surface : son pouvoir d'unifier et son pouvoir de détruire une communauté.

Une place capitale était donnée dans ce travail de recherche au conditionnement par la culture paysanne de tous les éléments concernant les personnages dans une dynamique de changements. C'est le modèle de cette culture qui génère un caractère propre aux récits en question, qui donne vie aux personnages avec leurs actions, leur mentalité, leurs histoires, leurs croyances, leur monde de rites et de symboles, leur façon de se souvenir et de raconter. Ainsi l'étude de la culture occupe la place la plus importante de cette thèse.

Dans le cas d'une œuvre littéraire, la mémoire opère sur deux niveaux : d'abord entre les personnages de fiction, ensuite entre le texte et le lecteur.

En ce qui concerne le premier niveau, la recherche s'effectue à travers les trois approches mentionnées ci-dessus, tandis que pour le deuxième, s'impose un examen des limites de l'interprétation. Cette étape nécessite l'étude du pouvoir qu'a cette prose d'inciter son lecteur à l'imagination, à tester ses aptitudes à se rappeler et à assimiler le souvenir des autres. Les récits de Wiesław Myśliwski ouvrent l'imagination de leur co-énonciateur, suscitent un engagement affectif pour une lecture qui fait que même des contenus inhabituels et difficiles se soumettent à un accueil fertile. G. Mounin¹ a dit à ce propos que même la communication des valeurs connotatives apparemment les plus fugaces et les plus subjectives, est susceptible d'être socialisée, tout au moins partiellement, par le truchement des situations partagées par le locuteur et l'auditeur. L'hypothèse qui constitue le moteur de la présente recherche est : Le caractère universel et la force de l'œuvre de Wiesław Myśliwski viennent de son caractère mythique et de son appartenance à l'originale culture paysanne polonaise.

La richesse, la profondeur de l'image du monde créé dans cette œuvre est due à la présence et à la force des significations de l'imaginaire paysan qui relie ce monde avec la permanence de la mémoire extra-temporelle. Souvent, ce sont les mêmes motifs et les mêmes mécanismes d'imaginaire qui sont présents dans d'autres cultures traditionnelles. Ce fait augmente l'impact universel des écrits de Wiesław Myśliwski.

¹ G. Mounin, *Les problèmes théoriques de la traduction*, p.278.

Déterrer les racines anthropologiques de l'œuvre de Wiesław Myśliwski met en évidence et explique la sensation d'universel, de commun, de reconnaissable qui est propre au monde créé. Cela montre également que le comportement rituel est nécessaire dans toute construction de système social et d'identité culturelle d'un groupe. Le génie de cette œuvre consiste à atteindre l'universel à travers le plus particulier et à faire fonctionner ces deux niveaux dans une coexistence harmonieuse.

La mémoire culturelle paysanne de la société polonaise ne concerne pas uniquement la population d'origine campagnarde. Telle qu'elle est représentée par Wiesław Myśliwski, c'est une culture aux traits universels qui appartient à la mémoire universelle de l'homme.

